

# **Combat de DARDILLY (bataille de Limonest), le 20 mars 1814**

(scénario proposé par Diégo Mané, Lyon, février 2014)  
lire en appui : <http://www.planete-napoleon.com/docs/L3C5.web.pdf>

Tel que mis en oeuvre par le KRAC à La Tour de Salvagny le 15 février 2014  
Échelle du terrain représenté sur une table de 2,4 x 1,6 m : 1 mm = 2 pas = 1,33 m)

Les unités sont réfactées à l'échelle du 1/100-66e, ce qui signifie que chaque fantassin (figs de 25 mm) = 100 soldats réels et chaque cavalier = 66 soldats.  
Chaque artilleur en batterie représente 4 pièces d'artillerie réelles.

Les troupes présentes sur ce secteur d'à peu près 3,2 km x 1,1 km s'élevaient à environ 17.000 Autrichiens et 40 pièces contre 9.000 Français et 16 pièces.

C'est très probablement la perte de la position de Dardilly qui a entraîné celle de la bataille dite de LIMONEST le 20 mars 1814... et pas l'abandon de la position de Limonest qui aurait imposé le repli de Dardilly comme l'ont prétendu le maréchal Augereau dans son rapport et beaucoup d'«historiens-suiveurs» qui l'ont copié.

C'est pourquoi il est plus intéressant de représenter ce secteur, où il s'est passé quelque chose, plutôt que celui de Limonest, où il ne s'est rien passé du tout.

Maintenant et à l'analyse après la mise en oeuvre du terrain et des troupes il s'est avéré évident que la position de Dardilly n'a pas été fermement défendue non plus.

Les Autrichiens prétendent l'avoir enlevée de haute lutte, mais n'ont probablement eu affaire qu'à des écrans de tirailleurs, certes meurtriers (1.000 pertes au moins), mais pas décisifs. Que s'est-il donc vraiment passé le 20 mars 1814 à Dardilly ?

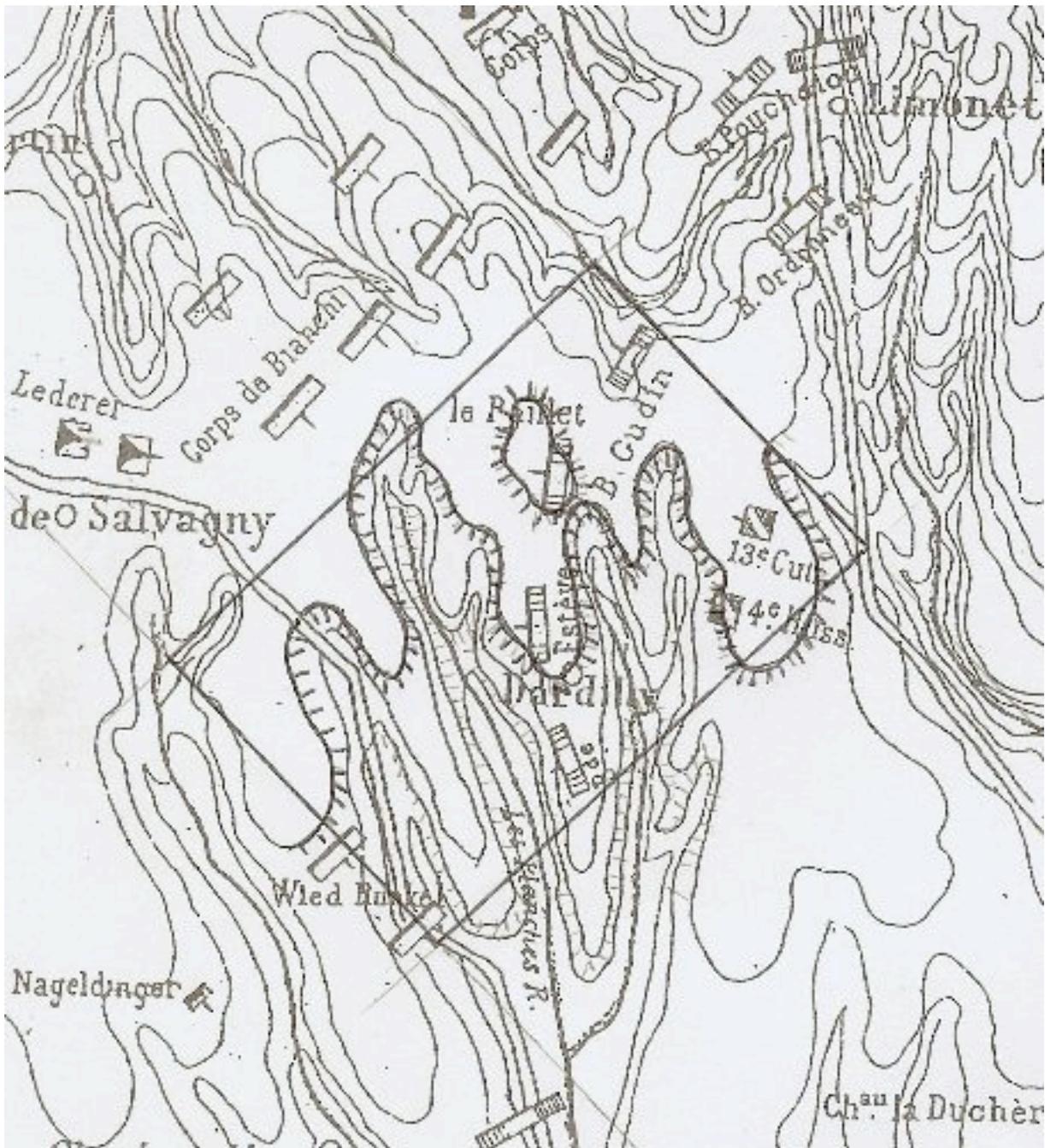
Nous ne le saurons probablement jamais, mais nous pouvons toujours essayer de vérifier quelques possibilités, et notamment tenter de voir ce qui se passerait en cas de défense à outrance de Dardilly. C'est ce que je vous propose de rejouer.

Le défaut majeur de la défense française nous a paru être la faiblesse des effectifs par rapport à l'importance du terrain à défendre, et peut-être les unités françaises ont-elles été débordées et forcées à décrocher sans résistance réelle.

Cependant, la qualité des soldats français, tous vétérans de Catalogne, comme celle de la position, taxée de "formidable", confirment les valeurs que j'ai exposées ailleurs et qui disent que la situation était équilibrée, et donc notre partie jouable.

En effet, le budget des troupes retenues pour la reconstitution est de l'ordre de 2.400 points autrichiens pour 1.800 points français, soit plus favorable que notre rapport habituel en budget de ATTAque 3 / DEFense 2 puisqu'il s'établit ici à ATTAque 4 / DEFense 3, rendu possible par le fait que le corps de Wimpffen et le corps des Réserves étaient en face de la seule division Musnier.

## Combat de Dardilly (bataille de Limonest), le 20 mars 1814



Pour faire fi des problèmes d'échelle il suffit de savoir que la table tracée correspond à 2,4 x 1,6 m, et représente dans sa longueur 3,2 km. il n'a été représenté que les reliefs renforcés à l'encre. La sortie sud de la route a été décalée de manière à faire rentrer les troupes sur la table. Il convient d'ajouter un rectangle en 2e ligne de Bianchi et d'amener les deux de Wied-Runkel (brigade Salins) hors-table au bord opposé en début de partie. Les Français sont disposés comme sur le plan et les Autrichiens y rentrent "tout droit" à 13 h 00. L'artillerie des deux divisions est sous le "y" de La Tour de Salvagny. Ne tenez pas compte de Nageldinger (=erreur).

## Combat de DARDILLY, le 20 mars 1814

(Adaptation Diégo Mané © Lyon 2013, d'après SHD et Ducasse. Réfections au 1/100-66e)

### Les Français du Maréchal AUGEREAU (absent)

<b>Arrière-Garde</b> (à La Tour de Salvagny)*			<b>727 h</b>
Garde Nationale du Rhône, Colonel Mylins	1 bataillon	627 h	6, M2
Chasseurs Lyonnais	0,5 escadron	80 h	2, M3
4e Gardes d'Honneur	détachement	20 h	-, L4
* ("Un bataillon de GN et cent chevaux, dont la plupart du 4e GH" !?)			
<b>2e Division : GD PANNETIER</b> (troupes de Catalogne, à Dardilly)			<b>4.597 h, 12 pces</b>
<u>Brigade GB Gudin</u>		<u>2.400 h</u>	
I et II/1er Léger, Colonel Pillet	2 bataillons	1.250 h	12, L5V
I et II/16e de Ligne, Colonel Lamotte	2 bataillons	1.150 h	12, L5V
<u>Brigade GB Estève</u>		<u>2.197 h</u>	
I et II/7e de Ligne, CdB Montossé	2 bataillons	1.119 h	12, L5V
I et II/23e Léger, Colonel Peyris	2 bataillons	1.078 h	12, L5V
<u>Artillerie</u> (calibres 8 et 4)		<u>326 h</u>	
2e Compagnie d'Artillerie de Marine	6 canons	118 h	--, E6V
3e d'Artillerie à Pied, 28e Compagnie	6 canons	95 h	04, E7V
2ème Compagnie Provisoire du Train		113 h	
<u>Attachée : Brigade GB Guillemet</u> (troupes de Catalogne)		<u>1.090 h</u>	
I à IV/4e de Hussards, Colonel Christophe	4 escadrons	570 h	8, L5V
I à IV/13e de Cuirassiers, Colonel Bigarré	3 escadrons	520 h	8, E8V
<b>de la 3e Division :</b> (troupes de Catalogne, GD DIGEON à Tassin)			<b>2.550 h, 4 pces</b>
<u>de la Brigade GB Beurmann</u>			
I à III/116e de Ligne	3 bataillons	2.250 h	24, L5V
I et II/12e de Hussards, Colonel de Colbert	2 escadrons	300 h	04, L5V
<u>Artillerie</u> (calibres 8 et 4 livres)		<u>130 h</u>	
2e d'Artillerie à Cheval, 7e Compagnie	4 canons	60 h	--, E8V
3e Compagnie Provisoire du Train	1 compagnie	70 h	

**Total des Français :** 7.474 INF/12 Bons (622) + 1.490 CAV/10 escs (149)  
= 8.964 S&B + 16 pièces (1/589 h) servies par 456 ARTilleurs, soit 9.420 h.

### Résumé des combats

1. La faible arrière-garde est facilement chassée de La Tour de Salvagny par l'A-G de Lederer.
2. Bianchi déploie son artillerie puis attaque en direction de Dardilly avec les 3/4 de son infanterie, le reste sous Wied-Runkel, avance à sa hauteur par la route. Pannetier tient bon.
3. Débordé par la brigade Mumb, Musnier, au lieu de la contre-attaquer et la jeter dans la Saône, abandonne ses positions "imprenables" de face à Wimpffen qui n'osait pas l'attaquer.
4. La retraite vers Lyon de Musnier, suivie par Wimpffen, laisse "en l'air" la droite de Pannetier, et l'oblige à battre en retraite à son tour. Bianchi occupe alors aussitôt Dardilly.
4. Beurmann, envoyé sur La Tour de Salvagny, se heurte à Wied-Runkel à mi-chemin et s'accroche, inquiétant Bianchi et favorisant le repli des divisions Pannetier et Musnier.
5. Renforcé par les cavaliers du centre sur l'ordre d'Augereau enfin retrouvé, Digeon rallie Beurmann à Tassin et y déploie une défense énergique permettant le repli du reste de l'armée.
6. Augereau contre-attaque avec succès Wimpffen vers La Duchère et Rochecardons tandis que Digeon engage sa cavalerie contre Bianchi dont l'attaque est stoppée. Lyon reste inviolée.

## Combat de Dardilly (bataille de Limonest), le 20 mars 1814



1er plan : La brigade Salins, flanquée par Jägers et Grenzers chasse devant elle les gardes nationaux du Rhône, sur le point d'être ralliés par Beurmann.

2e plan : l'artillerie autrichienne prend position, prête à appuyer l'attaque de la brigade Söldner sur Dardilly à travers le ruisseau des Planches.

3e plan à gauche : on voit paraître la division hongroise Bakony.

à droite : les faibles lignes de l'infanterie française devant Dardilly.

en arrière : l'artillerie et la cavalerie françaises.

## Combat de DARDILLY, le 20 mars 1814

(Adaptation Diégo Mané © 2013, d'après "Kriegs und Verwaltungs Archivs" d'Aloïs Veltze)

### des Autrichiens du GdK Prince héréditaire de HESSEN-HOMBURG

#### 1er Corps d'Armée : FML BIANCHI

<b>1re Division : FML LEDERER</b>			<b>3.545 h, 8 pces</b>
<u>Brigade GM Scheiter</u>		<u>3.545 h</u>	
5e (1 cie) et 7e (5 cies) Jägers, Weikers	1 bataillon	826 h	12 E7
Grenz IR n° 7 "Brooder", Colonel Wienzierl	1 bon, 2 pces	893 h	12 L6
Cheveau-Légers n° 4 "Vincent"	6 escadrons	810 h	12 L6
Hussards n° 1 "Kaiser" (Vélites), évaluation	2 escadrons	260 h	4 L5
Hussards de la Légion Austro-All., Col. Peuz	6 escadrons	756 h	12 L5
Batterie de Cavalerie type Würst	8 pièces		2 L6
<b>2e Division : GM Bakony</b>			<b>6.510 h, 16 pces</b>
<u>Brigade Colonel Retsey von Retsée</u>		<u>3.218 h</u>	
IR n° 2 "Hiller" (Hongrie), Colonel Csorich	2 bataillons	1.595 h	15 L6
IR n° 33 "Colloredo" (Hongrie), Col. Retsée	2 bataillons	1.623 h	15 L6
Batterie à pied de Brigade	8 pièces	200 h	4 L5
<u>Brigade GM Quallenberg</u>		<u>3.292 h</u>	
IR n° 32 "Esterhazy" (Hongrie), Col. Papp	2 bataillons	1.616 h	15 L6
IR n° 34 "Davidovich" (Hongrie), Szinkovich	2 bataillons	1.676 h	15 L6
Batterie à pied de Brigade	8 pièces	200 h	- L5
<b>3e Division : FML Prince de WIED-RUNKEL</b>			<b>6.439 h, 16 pces</b>
<u>Brigade GM Salins de Lamezan</u>		<u>3.236 h</u>	
IR n° 9 "Czartoriski" (Galicie), Col. Kolb	2 bataillons	1.611 h	15 L5
IR n° 30 "De Ligne" (Galicie), Col. Mumthe	2 bataillons	1.625 h	15 L5
Batterie à pied de Brigade	8 pièces	200 h	4 L5
<u>Brigade Col. Söldner von Söldenhoffen</u>		<u>3.203 h</u>	
IR n° 17 "Reuss Plauen" (Bohême), Söldner	2 bataillons	1.614 h	15 L4
IR n° 21 "A. Giulay" (Bohême), Col. Müller	2 bataillons	1.589 h	15 L4
Batterie à pied de Brigade	8 pièces	200 h	- L5

**Total des Autrichiens :** 14.668 INF/18 Bons (815) + 1.826 CAV/14 escs (130)  
= 16.494 S&B + 40 pièces (1/412 h) servies par 1.000 ARTilleurs, soit **17.494 h.**

La 2e division Bakony, renforcée de la brigade Söldner de la 3e Division fut chargée de l'attaque de Dardilly, soutenue par la totalité de l'artillerie du corps d'armée. Selon Bianchi c'est la prise de Dardilly qui motivera la retraite des Français de Limonest, et non l'inverse. Le Prince de Wied-Runkel flanquait l'opération sur la route avec la brigade Salins, elle-même flanquée de part et d'autre de la route par les deux bataillons légers de l'avant-garde. La cavalerie du corps suivait sous Lederer. Lorsque la résistance française se raidira sur la position de Tassin la demi-lune, c'est encore Bianchi qui fera en sorte de la faire tomber en la tournant largement par les hauteurs de Champ-Vert. Mais Beurmann glissera en même temps sur sa gauche, permettant par sa résistance à la division Wied-Runkel reconstituée, au 13e de Cuirassiers de Bigarré d'éteindre l'artillerie déployée près de Grange Blanche tandis que le 12e Hussards de Colbert punira de flanc la brigade Retsey de la division Bakony, dont l'autre brigade n'aura pas le temps d'intervenir. La journée se termina sur ces actions.

**Combat de Dardilly (bataille de Limonest), le 20 mars 1814**



**Les Grenzers flanquent l'avance des Galiciens de la brigade Salins, tandis que les Bohémiens de la brigade Söldner se préparent à l'assaut.**

## Considérations sur la chute de DARDILLY le 20 mars 1814

(compilations et commentaires par Diégo Mané, Lyon, 2014)

**Selon du Casse** (p 285, 1849) :

*"Le corps de Bianchi ne tarda pas à se présenter avec des forces considérables, et surtout une artillerie formidable devant la position de Dardilly. Le général Pannetier, malgré l'inégalité du nombre, soutint d'abord le choc ; mais par une fatalité déplorable, au moment où nos troupes luttèrent avec vigueur au centre, le général Musnier... abandonna sa position... mettant à découvert le général Pannetier..." qui "envoya l'ordre au général Estève d'évacuer la belle et forte position de Dardilly."*

Du Casse désigne Musnier comme responsable de tout, mais si Pannetier évacue Dardilly par sa faute c'est après un vigoureux combat "malgré l'inégalité du nombre". Je pense utile de préciser ici que ladite inégalité était toute relative, les Français étant supérieurs aux Autrichiens, et plus encore aux Hongrois, dans ce type de combats, et leur rôle défensif les valorisait également plus que leurs attaquants obligés de se découvrir pour les atteindre. La différence ne vint que du commandement.

**Selon le comte de Tournon** (p 52, 1887) :

*"... Pannetier, inébranlable sur le plateau de Dardilly, vit avec stupeur notre droite en pleine retraite et les hauteurs de Limonest se couronner d'Autrichiens. La position n'était plus tenable, il l'abandonna sans combat, lui qui l'eût fait payer si cher à Bianchi, et dirigea ses régiments sur la Duchère et Ecully."*

De Tournon fait également porter le bicorne (chapeau de l'époque) au général Musnier, tandis que l'"inébranlable" Pannetier évacue Dardilly sans combattre, et... pas très ébranlé.

**Selon Weil** (T4 p 390, 1896) :

*"... un peu avant une heure... Bianchi donna l'ordre d'attaquer... Malgré les difficultés du terrain et la raideur des pentes, le prince de Wied, à la tête des régiments d'infanterie Albert Gyulay et Reuss-Plauen et de deux bataillons des régiments d'infanterie Hiller et Colloredo, parvint à déboucher sur le plateau et obligea la brigade Estève à lui abandonner Dardilly et à se replier... "... Vers une heure, ... le général Musnier, se voyant menacé à la fois sur sa gauche par l'artillerie de Bianchi qui venait de prendre position à Dardilly, sur sa droite par l'apparition de la brigade Mumb, n'essaya même pas de déloger les Autrichiens des hauteurs et commença, sous le feu de la batterie de Dardilly (8 pièces), sa retraite sur Vaise."*

Weil inverse clairement le sens des événements. Ici ce n'est pas la retraite de Musnier qui entraîne celle de Pannetier, mais bien la chute de Dardilly qui convainc Musnier, par ailleurs également menacé sur sa droite par Mumb, de battre en retraite à son tour.

**Selon Woinovich** (p 63, 1912)

*"Il était 1 heure de l'après-midi quand... Bianchi donnait l'ordre d'assaut. L'IR "Albert Giulay" n° 21 et "Reuss-Plauen" n° 17, un bataillon du "Hiller" n° 2 et un bataillon du "Colloredo" n° 33 montaient, malgré un terrain particulièrement escarpé et sous le feu de l'ennemi, et forçaient bientôt les hauteurs de Dardilly, obligeant la division Pannetier au repli sur Lyon... Wimpffen laissait... avancer la brigade Mumb sur la gauche des hauteurs et de là attaquer le flanc droit des positions de l'ennemi installé à Limonest. Par suite de ce mouvement et du fait que les hauteurs de Dardilly étaient déjà tombées... le général... Musnier ordonnait à ses troupes de rompre le combat et de se replier sur Lyon."*

Woinovich s'appuyant sur les sources militaires autrichiennes (qui ont probablement servi à Weil), et n'ayant aucune raison, lui, de travestir la vérité, dédouane totalement Musnier.

**Combat de Dardilly (bataille de Limonest), le 20 mars 1814**



**Bianchi présidant à la mise en place de son artillerie.**

**Au 1er plan la brigade Söldner (Bohémiens).**

**Au 3e plan la cavalerie de Lederer suit le mouvement sur Tassin.**

**et selon Augereau (1814, cité par Zins p 149, )**

*"...sans la faute d'un de mes généraux qui a abandonné sans combat la position importante de Limonest, j'aurai pu, quoique j'eusse en tête quarante mille hommes contre treize mille, tenir encore quelques jours de plus à Lyon".*

Augereau charge Musnier. Il fallait bien un coupable et comme le maréchal n'était pas là pour savoir ce qui s'était vraiment passé, et qu'il avait des griefs contre ce général depuis l'affaire de Mâcon, il fit l'affaire aussi bien qu'un autre.

Rappelons toutefois qu'Augereau n'eut "que" 33.000 hommes "en tête", et qu'il en avait lui-même 13.000, certes, mais si l'on "oublie" les 4.000 gardes nationaux sur lesquels il ne comptait pas, bien qu'il vaillent les 4.000 Hessois pourtant comptés en face. Mais un contre trois, c'est plus héroïque que un contre deux, sans même souscrire à mon analyse plus bas...

### **Rapport de forces réel lors de la bataille de Limonest**

Quoi qu'il en soit, et quelle que soit la manière de compter, il y avait bien deux Autrichiens pour un Français... mais cela ne reflète par pour autant le rapport de forces réel.

En effet, la supériorité technique des Français en général et de leurs vétérans en particulier compte pour beaucoup. Le système de "budget" historique élaboré pour la règle de Kriegspiel "Les Trois Couleurs" et qui s'est toujours vérifié depuis près de trente ans, nous permet d'avancer, en vertu des fiches de caractéristiques nationales des troupes à la bataille de Limonest (Livret L3C 5), que :

1. Il fallait devant Lyon en moyenne trois Autrichiens pour équivaloir à deux Français.
2. Être en défensive sur une bonne position valorise deux défenseurs comme trois attaquants.

Il en ressort que la situation des deux armées à la bataille de Limonest était en fait "équilibrée".

Et donc la victoire d'un camp sur l'autre a uniquement relevé du commandement, car, et c'est une excellente occasion de le redire, "il n'y a pas de mauvaises troupes, seulement de mauvais généraux".

### **Ouvrages cités ci-dessus**

Casse (A. du), "Précis historique des opérations de l'armée de Lyon en 1814", Paris, 1849.

Mané (Diégo), "Trois batailles pour Lyon, 1814", Livret L3C 5, Lyon, 1999.

Tournon (comte de), "Notes sur l'invasion du Lyonnais en 1814", Lyon, 1887.

Weil (commandant), "La campagne de 1814", Tome IV, Paris, 1896.

Woinowich (général J. Emil von), "Kämpfe im Süden Frankreichs 1814", Wien, 1912.

Zins (Ronald), "1814 L'armée de Lyon ultime espoir de Napoléon", Massieux, 1998.

**Combat de Dardilly (bataille de Limonest) le 20 mars 1814**



**L'avance résolue de la division hongroise Bakony.**